

Les résultats ci-dessus obtenus ne diffèrent pas sensiblement dans les autres séries d'expériences, et elles s'accordent à démontrer : 1<sup>o</sup> que la vie protoplasmique n'est que faiblement atteinte par une température de 212° F. ; 2<sup>o</sup> qu'à 300° F. on en trouve encore des traces appréciables, sauf dans la solution de gélatine, où elle a tout à fait disparu à cette température ; 3<sup>o</sup> qu'il faut en général une chaleur de 400° F., pour éteindre toute vie organique ; 4<sup>o</sup> enfin que les résultats proclamés par les partisans de la génération spontanée sont entachés d'erreurs, puisque dans aucune de leurs expériences ils n'ont atteint ou excédé la température de 300° F.

Comme appendice à ces expériences sur les effets des hautes températures sur la vie protoplasmique, M. Calvert soumit pendant vingt heures des liquides contenant des proto-organismes à l'influence de la congélation et d'un froid allant jusqu'à 17° F. au-dessous du point de congélation, il vit alors les animalcules devenir languissants et perdre leur puissance de locomotion ; mais deux heures après la fonte de la glace, ces mêmes animalcules avaient repris toute leur vigueur.

III. — *Des effets de la chaleur sur les proto-organismes préalablement desséchés.* — Dans un troisième mémoire qui porte le titre ci-dessus, l'auteur a recherché si les animalcules microscopiques préalablement desséchés, soit à l'air, soit à l'étuve, résisteraient sans être détruits à une température plus élevée que ceux qui, dans les expériences précédentes, avaient été chauffés avec les liquides dans lesquels ils vivaient. Les températures ont varié de 100 à 600° F., et dans toutes ces expériences le résultat a été le même, c'est-à-dire, que la vie s'est conservé jusqu'à la température de 300° F., plus ou moins languissante, il est vrai, mais qu'au-delà, elle a été facilement détruite, les liquides eux-mêmes étant plus ou moins réduits en masses charbonneuses ou semblables à une sorte de gomme.

IV. — Dans un quatrième mémoire, intitulé : *Action de la chaleur sur la vie proto-plasmique desséchée dans les fabriques*